

Merci pour cet article concernant la déambulation chantée dans les rues de Parthenay ce samedi. Une précision concernant l'espéranto toutefois, quoique tout ce que vous en disiez soit parfaitement exact. Vous rappelez à juste titre, que la quasi totalité des racines du vocabulaire de l'espéranto est tirée de langues européennes (latin en grande majorité, et dans une moindre mesure langues germaniques et slaves), et je crains que vos lecteurs n'en concluent que l'espéranto est une langue conçue essentiellement pour les Européens . Rien n'est moins vrai, car dans ce cas on ne comprendrait pas le succès de l'espéranto dans nombre de pays non européens et en particulier en Asie (à noter à ce propos que le congrès mondial annuel de l'espéranto se tiendra dans quelques semaines à Séoul en Corée).

Le vocabulaire d'une langue n'en est qu'un des aspects, et pas le plus significatif d'ailleurs (par exemple l'anglais qui est une langue germanique est truffé de mots d'origine latine, et le japonais comprend un très grand nombre de mots d'origine étrangère – anglais principalement – sans que cela ne remette en cause son génie propre). Structurellement, l'espéranto est une langue agglutinante, comme nombre de langues de par le monde (basque, hongrois, turc, japonais, ketchua, etc.) ce qui n'est pas le cas (sauf très marginalement) des langues indo européennes. Autrement dit, le vocabulaire de l'espéranto est formé de radicaux et d'une quarantaine d'affixes (préfixes et suffixes), en sorte qu'à partir d'un radical on dispose de plusieurs mots (jusqu'à plusieurs dizaines parfois même - et que l'on peut d'ailleurs fabriquer à l'occasion – ) sans avoir d'énormes efforts de mémoire à faire pour les retenir. Ainsi par exemple, à partir du seul radical *varm* auquel on accolera différents affixes connus d'avance, on disposera des mots suivants : chaleur, chaud, brûlant, chaudement, chauffer, réchauffer, froid, froidement, refroidir, tiède, tiédir, réchaud, réfrigérateur... et de bien d'autres mots encore.